

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 55 (2016)
Heft: 4: Masterplan + Freizeit = Masterplan + loisirs

Rubrik: Ansichtssache = Questions de goût

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.01.2026

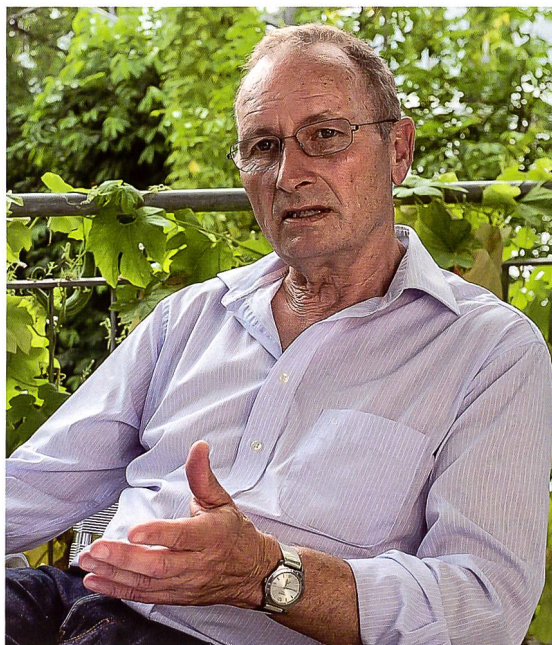
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ANSICHTSSACHE QUESTION DE GOUT

Unter dem Titel «Ansichtssache» erscheinen Auszüge aus Interviews, die der BSLA und das Institut für Landschaft und Freiraum ILF der Hochschule für Technik Rapperswil HSR mit Landschaftsarchitekten und den Berufsstand prägenden Personen führten. Vor dem Hintergrund der eigenen Schaffenszeit setzt die Rubrik ihren Fokus auf die heutigen Herausforderungen des Berufsstands.

Sous le titre «Question de goût» paraissent des extraits d'interviews réalisés par la FSAP et l'Institut pour le paysage et les espaces libres ILF de la haute école spécialisée Rapperswil HSR, entretiens avec des architectes-paysagistes et des personnes marquantes de la profession. Sur la base de leur propre activité, il s'agit de privilégier le regard sur les défis actuels auxquels est confrontée la profession.

THOM ROELLY



Andi Gartenbein 2016

Aktuell ist die Profession der Landschaftsarchitektur in der öffentlichen Wahrnehmung fest verankert und die Bedeutung von Grün- und Freiraumstrukturen in den Städten allseits bewusst. Dies ist auf eine kontinuierliche und gute Berufspolitik zurückzuführen, an der unbedingt festzuhalten ist. Hierin sieht Thom Roelly (Jg. 1945) eine wichtige Zukunftsaufgabe und plädiert gleichzeitig für Offenheit zu verwandten Berufsgruppen: «Austausch bedeutet Weiterentwicklung, und Teamarbeit ist ein erfolgreiches Mittel zur Lösungsfindung.» 20 Jahre leitete der Landschaftsarchitekt das städtische Gartenbauamt von St. Gallen und prägte in dieser Funktion die dortigen Freiräume entscheidend mit.

Thom Roelly wuchs als zweites von vier Kindern in Zürich und Herrliberg auf. Sein Vater arbeitete im

De nos jours, la profession d'architecte-paysagiste est fortement ancrée dans la conscience collective, l'ensemble de la population étant sensibilisée à la signification des zones vertes et des espaces libres dans le tissu urbain. Cela découle d'une politique professionnelle ambitieuse sur la durée, qu'il convient à tout prix de poursuivre. Thom Roelly (né en 1945) considère qu'il s'agit d'une tâche d'avenir primordiale, tout en plaidant en parallèle l'ouverture vers les groupes professionnels apparentés. «Les échanges entraînent le progrès et le travail en équipe constitue un excellent moyen pour trouver des solutions innovantes». L'architecte-paysagiste a dirigé le service des parcs et jardins de la ville de Saint-Gall durant vingt ans, contribuant ainsi à imprimer sa marque sur les espaces libres urbains.

grafischen Bereich, das eigene Interesse lag zunächst auf der Landwirtschaft. Bei der Berufswahl entschied er sich dann doch für die Landschaftsarchitektur, gerade wegen ihrer vielfältigen Arbeitsbereiche. Nach der Matura 1964 absolvierte er zunächst eine gärtnerische Ausbildung im Betrieb von Walter Leder, wo er sommers in der Ausführung eingesetzt war und während des Winters im Planungsbüro Pläne kolorieren durfte – und teilweise auch schon Gestaltungsideen entwickeln. Den Auftritt Leders schildert Roelly zwar als autoritär, beschreibt ihn aber auch als beispielhaftes Bindeglied zwischen Bauherrschaft und Ausführenden. Zum Studium zog der angehende Landschaftsarchitekt nach Essen und besuchte dort die Ingenieurschule bis zum Vordiplom. Weil in Essen 1969 ein Streiksemester einberufen wurde, wechselte er nach Kassel an die Hochschule für bildende Künste. Eine Empfehlung dafür hatte Roelly von Fred Eicher erhalten, bei dem er ein Praktikum gemacht hatte und dort auch seinen späteren Studienfreund Dieter Kienast kennenlernte. Gemeinsam schrieben sie ihre Diplomarbeit zum Thema «Freiraumplanung Kassel Nordstadt – unter besonderer Berücksichtigung der Vegetation und ihrer Verwertbarkeit für Analyse und Planung», die 1975 vorgelegt wurde.

Während seiner ersten Anstellung im Büro Sollmann bei Kassel erstellte Roelly neben Objekt- und Rekultivierungsplänen im Zuge der damaligen deutschen Gesetzgebung zum Natur- und Landschaftsschutz diverse Landschafts- und Grünordnungspläne für verschiedene Regionen und Städte. Von 1980 bis 1981 leitete Roelly kurzzeitig die Naturschutzstelle von Berlin Zehlendorf. 1981 wurde er Mitinhaber des Büros Sollmann-Roelly GmbH. In die Schweiz zog es ihn 1984 durch eine Anstellung bei Stöckli und Kienast zurück. Ein Jahr später trat er seine Stelle als Leiter des Gartenbauamts von St. Gallen an. Sein Ziel für diesen «Seitenwechsel vom privaten Büro zur Verwaltung» war es, seinen freischaffenden Kollegen ein fachlich versierter Gesprächspartner zu sein. Häufig hatten nach seinen bisherigen Erfahrungen festgefahrene Strukturen in Behörden die Projektarbeit erschwert. Als Leiter des Gartenbauamts war er verantwortlich für die Planung und den Unterhalt der öffentlichen Parkanlagen, der Sport- und Schulareale, der Spielplätze, der Friedhöfe und des Botanischen Gartens in St. Gallen. Fachliche Schwerpunkte waren zusätzlich zum Baumschutz die Erarbeitung von Entwicklungs- und Pflegekonzepten, die systematische Inventarisierung der Pflegeflächen sowie die Unterstützung von Bürger-

Thom Roelly est le deuxième d'une fratrie de quatre enfants et grandit à Zurich et à Herrliberg. Son père travaillait dans le domaine du graphisme. Dans un premier temps, ses propres intérêts se tournaient vers l'agriculture. Son choix de carrière le conduisit finalement vers l'architecture du paysage, notamment en raison de la multiplicité des domaines d'activité. Après sa maturité obtenue en 1964, il suivit d'abord une formation de jardinier dans l'entreprise de Walter Leder, où il fut engagé durant l'été sur les chantiers, avant d'être autorisé durant la mauvaise saison à faire du coloriage de plans dans le bureau des projeteurs, et parfois même à développer ses propres idées. Roelly décrit Leder comme quelqu'un d'autoritaire, mais également comme un intermédiaire exemplaire entre maîtres de l'ouvrage et exécutants. Le futur architecte-paysagiste commença ses études à Essen, où il suivit les cours de l'école d'ingénieurs jusqu'au diplôme de premier cycle. L'année 1969 fut alors ponctuée par un semestre de grève, il décida donc de poursuivre ses études à la Hochschule für bildende Künste de Cassel. Pour ce faire, Roelly obtint une recommandation de la part de Fred Eicher, chez qui il avait fait un stage et où il rencontra également son futur collègue d'études Dieter Kienast. En 1975, ils réalisèrent en commun leur travail de diplôme consacré au thème de la «planification des espaces libres des quartiers nord de Cassel – avec une importante prise en compte de la végétation et de son utilité pour l'analyse et la planification».

Dans le cadre de son premier emploi dans le bureau Sollmann situé à proximité de Cassel, Roelly réalisa, outre des projets d'aménagement et de remise en culture répondant aux exigences de la législation de l'époque en matière de protection de la nature et du paysage, un certain nombre de planifications et d'aménagements paysagers mandatés par diverses régions et villes. De 1980 à 1981, Roelly dirigea brièvement le service de la protection de la nature de Berlin Zehlendorf. En 1981, il devint associé du bureau Sollmann-Roelly GmbH. Il revint en Suisse en 1984 en raison de son embauche dans le bureau Stöckli et Kienast. Un an plus tard, il fut engagé en tant que responsable du service des parcs et jardins de la ville de Saint-Gall. Son objectif, dans le cadre de cette «transition d'un bureau privé à l'administration», était d'offrir à ses collègues indépendants un partenaire compétent sur le plan professionnel. En effet, son expérience personnelle lui avait prouvé que des structures administratives rigides compliquent fortement la

BIOGRAFISCHE DATEN

* 16. Mai 1945 in Zürich

- 1958–64 Lehrerseminar in Küsnacht/ZH
- 1964–67 gärtnerische Ausbildung im Betrieb von Walter Leder in Zürich
- 1967–69 Studium der Landschaftsarchitektur an der Ingenieurschule in Essen
- 1969–73 Studium der Landschaftsarchitektur an der Hochschule für bildende Künste in Kassel
- 1973–75 Aufbaustudium an der Gesamthochschule Kassel, Abschluss Dipl.-Ing. Landschaftsarchitekt
- 1975–80 Mitarbeit im Büro Sollmann in Elgershausen bei Kassel
- 1980–81 Leiter der Naturschutzstelle in Berlin Zehlendorf
- 1981–84 Mitinhaber des Büros Sollmann-Roelly GmbH
- 1984–85 Mitarbeit im Büro Stöckli und Kienast in Wettingen
- 1985–05 Leiter des Gartenbauamts St. Gallen
- 2005– Beratung und Mitarbeit von Architekturbüros für Wettbewerbe

Mitgliedschaften: VSSG (8 Jahre Vizepräsidentschaft) und BSLA

DONNES BIOGRAPHIQUES

* 16 mai 1945 à Zurich

- 1958–64 Ecole secondaire à Kusnacht/ZH
- 1964–67 Formation de jardinier au sein de l'entreprise de Walter Leder à Zurich
- 1967–69 Etudes d'architecte-paysagiste à l'école d'ingénieurs d'Essen
- 1969–73 Etudes d'architecte-paysagiste à la Hochschule für bildende Künste de Cassel
- 1973–75 Etudes complémentaires à la Gesamthochschule de Cassel, avec remise d'un diplôme d'ingénieur spécialisé en architecture du paysage
- 1975–80 Collaborateur au sein du bureau Sollmann à Elgershausen près de Cassel
- 1980–81 Responsable du service de la protection de la nature de Berlin Zehlendorf
- 1981–84 Partenaire associé du bureau Sollmann-Roelly GmbH
- 1984–85 Collaborateur au sein du bureau Stöckli et Kienast à Wettingen
- 1985–05 Responsable du service des parcs et jardins de la ville de Saint-Gall
- 2005– Conseil et collaboration avec différents bureaux d'architectes dans le cadre de concours

Membre des associations suivantes: USSP (huit années de vice-présidence) et FSAP

initiativen. Vor allem in der Realisierung des Spielplatzkonzepts ergab sich ein partizipativer Ansatz, indem hier gemeinsam mit den Anwohnern Nutzungsbedürfnisse und -wünsche abgestimmt wurden. Daraus entstanden sehr individuelle Spielplätze, die unter anderem den Charakter der jeweiligen Quartiere widerspiegeln und bis heute mitunter als Treffpunkt dienen. Die gemeinsame Planung, der Austausch und das jeweils Von-einander-Profitieren zählten zu Roellys Arbeitsphilosophie. Dementsprechend gab es engen Kontakt mit den Gartenbauämtern von Winterthur, Schaffhausen und Chur, bei dem vergleichbare Fragestellungen und konzeptionelle Ideen miteinander besprochen wurden.

Dem zukunftsgerichteten Denken Thom Roellys liegt der Wunsch nach Erhalt und Verbesserung unserer Umwelt zugrunde. Hierzu könne Landschaftsarchitektur beitragen, wenn Ziele und Notwendigkeiten klar seien. Die Erfüllung von Auflagen beziehungsweise das Abhandeln eines Aufgabenkatalogs bei der Umgebungsgestaltung von Überbauungen führe nicht unbedingt zur besten Lösung. Im Ergebnis zufrieden-

konkretisierung des projekts. En tant que responsable du service des parcs et jardins, il fut en charge de la planification et de l'entretien des parcs publics, des terrains scolaires et sportifs, des aires de jeux, des cimetières et du jardin botanique de Saint-Gall. Son activité englobait également l'élaboration de concepts de développement et d'entretien destinés à la protection des arbres, l'inventorisation systématique des surfaces protégées, ainsi que le traitement des initiatives populaires. En particulier lors de la mise en place du concept des espaces de jeux, une approche participative s'avéra possible, permettant de déterminer en commun les souhaits et les besoins de la population. Cela se traduisit par des places de jeux fortement individualisées, qui reflétaient notamment le caractère des divers quartiers et qui servent, parfois encore aujourd'hui, de lieu de rencontre. La planification conjointe, l'échange de points de vue et la mise en commun des réflexions faisaient partie de la philosophie professionnelle de Roelly. Cela se traduisit également par des contacts étroits avec les services des parcs et jardins de Winterthour, Schaffhouse et Coire, à l'ocasi-



Thom Roelly 2016

Spielplatz Buechwaldpark,
St. Gallen. Der Spielplatz,
1955 erbaut, wird laufend
an aktuelle Bedürfnisse
angepasst. Erweiterungen:
Gartenbauamt St. Gallen.

Aire de jeux du parc
Buchwald, Saint-Gall.
L'aire de jeux, construite en
1955, est adaptée en
permanence aux besoins
actuels. Extensions:
Service des espaces
Saint-Gall.

stellender könne der Einbezug von Nutzern, Pflegen-
den und Gestaltern während des Entstehungspro-
zesses sein. Diese Maxime gälte es noch stärker zu
berücksichtigen.

on desquels étaient abordées des problématiques et
des idées conceptionnelles comparables.

La pensée progressiste de Thom Roelly se fonde sur le
désir de sauvegarder et d'améliorer notre environne-
ment. L'architecture du paysage permettait d'y contri-
buer, sous réserve que les objectifs et les contraintes
soient clairement établis. Le fait de répondre aux exi-
gences, respectivement de se limiter à une stricte
réponse à un catalogue de tâches ne conduit pas
forcément à la solution optimale dans le domaine de
l'aménagement de notre environnement. L'implication
des utilisateurs-trices, des services en charge de la
sauvegarde et des concepteurs au cours du processus
de création s'avère, selon lui, largement plus utile.
Cette règle de conduite devrait être, davantage
encore, mise en application.

Text +
Interview: Sophie von Schwerin, ILF, HSR